

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De André Neuberg, "À l'épreuve de la Révolution. L'Église en Luxembourg de 1795 à 1802"

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

Publication date:

1997

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Wynants, P 1997, 'De André Neuberg, "À l'épreuve de la Révolution. L'Église en Luxembourg de 1795 à 1802"', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, VOL. 1997. T.XI, Numéro 2, p. 120-121.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

gardiennes communales en Belgique, selon les dispositions légales et administratives des années 1880-1914.

Souhaitons bon vent au nouveau périodique, dont la première livraison rassemble une belle brochette de spécialistes et laisse augurer un franc succès. Relevons au passage combien il serait utile de disposer, pour notre région, de contributions méthodologiques semblables à celles réalisées par nos amis hainuyers.

Paul WYNANTS

Sous la direction d'André NEUBERG, *À l'épreuve de la Révolution. L'Église en Luxembourg de 1795 à 1802*, Bastogne, Musée en Piconrue, 1996, 240 p.

On connaît la qualité des expositions réalisées par le Musée diocésain en Piconrue — Art religieux et croyances populaires en Ardenne et Luxembourg. Les publications qui accompagnent ces manifestations sont bien plus que de simples catalogues : ce sont aussi des synthèses, à la fois denses et richement illustrées, qui font le point sur l'état des connaissances avec la collaboration de spécialistes et d'érudits régionaux. L'ouvrage sous recension est le onzième de la série. Vingt-huit auteurs — Belges, Luxembourgeois et Français — y ont apporté leur contribution.

Le sujet — l'attitude des Luxembourgeois face au choc révolutionnaire, surtout face à ses secousses religieuses — a été maintes fois abordé dans des études partielles, souvent orientées. Il est traité ici pour l'ensemble de l'ancien duché, de manière systématique, avec la préoccupation de « réinterroger l'histoire à la lumière des plus récentes recherches, pour aller au-delà des idées reçues et des légendes ». L'objectif visé est atteint : à quelque sensibilité qu'ils appartiennent, les auteurs évitent toute caricature apocalyptique en nuancant très fortement l'image mythique, propagée par l'historiographie réactionnaire, d'une Révolution « mangeuse de curés ». Que les Luxembourgeois aient été, dans leur grande majorité, hostiles aux excès anticléricaux du régime français ne fait aucun doute. Il est également acquis que faute d'appuis populaires, de relais fiables sur place et de moyens, le pouvoir républicain, généralement très maladroit, n'a pu atteindre tous les buts assignés par Paris, loin s'en faut.

Réparties en quatre sections — l'hégémonie de l'Église contestée au temps des Lumières, son ébranlement par la Révolution, l'apaisement, le souvenir — les contributions réunies dans ce beau livre embrassent un panorama très large, tout en évoquant maints exemples ponctuels, significatifs et bien choisis. Les premiers thèmes traités sont l'émergence de l'Aufklärung et du despotisme éclairé, la politique religieuse des derniers Habsbourg d'Autriche et les oppositions qu'elle suscite. Vient ensuite le choc révolutionnaire, appréhendé sous différentes facettes : les nouvelles institutions, l'imposition du serment de haine à la royauté, la réaffectation de sanctuaires, l'introduction du calendrier républicain et de ses fêtes, la suppression des ordres religieux, la destruction d'abbayes (avec un texte plus engagé, mais émouvant et superbement écrit de J. Charneux sur Saint-Hubert). Puis la réaction du clergé est analysée sous divers aspects : les inévitables divisions, l'intensité et les formes de la résistance, l'influence des prêtres dans les soulèvements paysans (à relativiser fortement), la répression... La réorganisation concordataire, l'opposition stéveniste et les traces de la politique antireligieuse de la Révolution dans la mentalité collective luxembourgeoise (remarquable article de J.-M. Doucet) sont présentées en fin d'ouvrage. Ce dernier se clôture par une ample orientation bibliographique. Il ne contient malheureusement aucun index onomastique. À notre avis, les cartes y sont trop peu nombreuses, en tout cas pour les lecteurs qui ne connaissent pas à fond la région.

Aux historiens du Brabant wallon pareille publication peut être fort utile sur trois plans. Tout d'abord, elle remémore des faits, des politiques et des problèmes auxquels toutes nos provinces ont été confrontées, voici deux siècles. Ensuite, elle incite à approcher la réalité historique de manière nuancée, en soulignant la complexité de certaines situations, la diversité des attitudes selon les temps et les lieux, l'écart qui souvent se creuse entre le dire et le faire, entre la loi et son exécution sur le terrain. Enfin, au plan des mentalités et des comportements, elle incite aux comparaisons entre régions en donnant de précieuses informations sur le Luxembourg. Sans doute les populations du Brabant wallon ont-elles été, dans l'ensemble, moins « réfractaires » à la politique religieuse de la Révolution. Il reste que, chez nous, celle-ci a ébranlé les consciences. Et qu'il a aussi fallu choisir entre soumission, fidélité, résistance ou fanatisme.

Paul WYNANTS